
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00584977 2

119.5 T616

THE METROPOLITAN MUSEUM
OF ART
THE LIBRARY



PURCHASED WITH INCOME FROM
THE JACOB S. ROGERS FUND

87026

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/cataloguedesobje00gale_9

SUCCESSION

DE

Monsieur GASTON MENIER

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront **14,50 pour cent** en sus des enchères.

L'Exposition permettant aux Amateurs de se rendre compte de la nature et de l'état des objets exposés, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

8741. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, Paris. — 1936.

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET D'AMEUBLEMENT

Principalement du XVIIIe Siècle

TABLEAUX ANCIENS

Gouaches - Pastels

GRAVURES DU XVIIIE SIÈCLE

FAÏENCES DES XVe, XVIe ET XVIIe SIÈCLES

Garniture de trois vases en porcelaine tendre de Sèvres, montés en bronze doré, de l'Époque Louis XVI

Buste en marbre blanc par J.-A. HOUDON : Portrait de Jean de La Fontaine

OBJETS DE VITRINE

Miniatures, Boîtes et Étuis en or, Portefeuille

BRONZES D'AMEUBLEMENT - PENDULES

SIÈGES

couverts en ancienne tapisserie des Gobelins, de Beauvais et d'Aubusson

MEUBLES ANCIENS

TAPISSERIES ANCIENNES

de Beauvais, des Gobelins, de Paris, de Bruxelles et des Flandres

TAPIS DES GOBELINS ET D'AUBUSSON

Dépendant de la Succession de Monsieur GASTON MENIER

Provenant de son Hôtel particulier à Paris

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

GALERIE JEAN CHARPENTIER

76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 76

Le Mardi 24 Novembre 1936

A DEUX HEURES TRÈS PRÉCISES

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Me Roger GLANDAZ, 5, rue Marbeuf

EXPERTS :

Pour les Tableaux, Gouaches et Pastels :
MM. J. FÉRAL et R. CATROUX
12, place Vendôme, 12

Pour les Gravures :
M. Maurice ROUSSEAU
25, rue de Châteaudun, 25

Pour les Objets d'Art :
M. Albert BOURDARIAT
100, rue de l'Université, 100

PARIS

EXPOSITION PARTICULIÈRE : *Le Dimanche 22 Novembre 1936, de 2 heures à 6 heures.*
EXPOSITION PUBLIQUE : *Le Lundi 23 Novembre 1936, de 2 heures à 6 heures.*

APR 3 1938
9/26/38
12.30

Succession de Monsieur GASTON MENIER

TABLEAUX ANCIENS

PAR C. DIETRICH, N. HALLÉ, L. LAGRENÉE, G. PANINI, G. RENI
H. TARAVAL, J. WIJNANTS

Portrait de Madame de Laporte, née Caumartin, par J.-M. NATTIER

GOUACHES - PASTELS

PAR BACLER D'ALBE, P.-A. BAUDOUIN, LES BLARENBERGHE, M. FREDOU, P. L'ENFANT, I. DE MOUCHERON

GRAVURES DU XVIIIe SIÈCLE

PAR OU D'APRÈS DEBUCOURT, LAVREINCE, PETERS, REGNAULT

Faïences de Delft, de Pesaro et Hispano-Mauresque

des XVe, XVIe et XVIIIe siècles

Garniture de trois vases en porcelaine de Sèvres, pâte tendre, montés en bronze doré, de l'époque Louis XVI

OBJETS DE VITRINE DU XVIIIe SIÈCLE

Miniatures par Dumont, Greuze et Isabey

Boîtes et étuis en or, plusieurs ornées de miniatures et émaux - Boîtes décorées au vernis Martin

Buste en marbre blanc par J.-A. HOUDON : Portrait de JEAN DE LA FONTAINE

Bronzes d'Ameublement - Pendules

SIÈGES

Couverts en tapisserie des Manufactures Royales des Gobelins, de Beauvais
et d'Aubusson du XVIIIe siècle

MEUBLES DU XVIIIe SIÈCLE

TAPISSERIES

des Manufactures Royales des Gobelins et d'Aubusson, de Bruxelles et des Flandres
des XVIIe et XVIIIe siècles

Suite de quatre tapisseries de la Manufacture Royale de Beauvais

d'après François Boucher

TAPIS DES GOBELINS ET D'AUBUSSON DU XVIIIe SIÈCLE



GRAVURES

DEBUCOURT

(P. L.)

10000 1 — LES DEUX BAISERS.

Peint et Gravé par De Bucourt, peintre du Roi, 1786. (M. Fenaille, n° 7.) In-fol. en larg.

Gravure en teinte. Impression en couleurs au repérage.

Très belle épreuve. Bonnes marges.

Cadre doré.

LAVREINCE

(d'après N.)

3.400 2 — LE DÉJEUNER ANGLAIS.

Gravé par Vidal. (E. Bocher, n° 17.) In-fol. en haut.

Gravure en teinte. Impression en couleurs au repérage.

Très belle épreuve, avec rehauts. **Bonnes marges.**

Cadre doré.

PETERS

(d'après Rev. W^{m})

2.600 3 — SHAKSPEARE : MUCH ADO ABOUT NOTHING. Act. III, Scène I.

Engraved by Peter Simon. In-fol. en haut.

Stipple. Impression en couleurs à la poupée.

Très belle épreuve, légères réparations. **Petites marges**.

Cadre doré.

REGNAULT

(N.-F.)

3.700 4 — LE BAIN.

D'après P. A. Baudouin. (E. Bocher, n° 10.)

LE LEVER.

Dessiné et gravé par N.-F. Regnault. In-4 en haut.

Gravure en teinte. Impression en couleurs au repérage.

Très belles épreuves jaunies, avec la deuxième adresse, celle de Delalande, légères réparations dans les marges. **Bonnes marges**.

Cadres dorés.



6

GOUACHES
PASTELS ANCIENS

BACLER D'ALBE

(Baron LOUIS-ALBERT-GUILLAIN)

Saint-Pol, 1761 - Sèvres, 1824.

1.800 5 — COMBAT DE CAVALIERS ET DE FANTASSINS.

Gouache.

Signée en bas et datée : *1798.*

Haut., 0 m. 10; larg., 0 m. 15.

Cadre en bois sculpté.

BAUDOUIN

(PIERRE-ANTOINE)

Paris 1725 - Paris 1769.

30.100 6 — LES SOINS TARDIFS.

Dans une soupente, une jeune villageoise et un galant ont trouvé un discret refuge. La mère survient, à gauche, pour admonester les amoureux dont elle surprend les ébats.

Gouache.

Haut., 0 m. 29; larg., 0 m. 22.

Gravé par De Launay sous le titre : *Les soins tardifs.*
Vente Eugène Tondu, les 24-26 avril 1865.
Collection des Goncourt, vente à Paris, les 15-17 février 1897, n° 8 du catalogue.
« ... Baudouin... préfère au plaisant du métier, aux agréables et fausses colorations du genre, des couleurs qui visent à la solidité, à l'intensité, à la vérité de la peinture à l'huile, et les « soins tardifs » de ma collection, sont un curieux spécimen du sérieux introduit, dans la gouache, par l'artiste... »
EDMOND DE GONCOURT, *La maison d'un artiste*, p. 42.

Reproduit, pl. I.

BLARENBERGHE

(LOUIS-NICOLAS VAN)

Lille, 1716 - Fontainebleau, 1794.

10.000 7 — LA TERRASSE DU CHATEAU.

Gouache de forme ovale.

Signée en bas et datée : *1781.*

Encadrement de bronze doré.

BLARENBERGHE

(Atelier des VAN)

6.200 8 — LA PARADE FORAINE.

9 Gouache de forme ronde.

Signée et datée : *1772.*

Diam., o m. o65.

BLARENBERGHE

(Atelier des VAN)

9 — LES BATELEURS.

Gouache de forme ronde.

Signée et datée : *1779.*

Diam., o m. o65.

DANLOUX

(attribué à PIERRE-HENRI)

1.900 10 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

En robe blanche, vue à mi-corps, la chevelure poudrée et retombant en boucles sur les épaules, les oreilles parées de larges anneaux d'or.

Pastel.

Haut., o m. 28; larg., o m. 22.



12

ÉCOLE FLAMANDE

(XVIIe siècle)

4600 11 — LA TOUR DE BABEL.

L'orgueilleux édifice s'élève dans la lumière, au centre, au bord d'un golfe protégé par de hautes collines. De nombreux personnages animent ses abords. A gauche et au premier plan des tailleurs de pierre; à droite, des guerriers et des seigneurs vêtus à l'orientale.

A gauche, une signature en partie effacée. A droite, la date : *1659*.

Gouache.

Haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 20.

Ancienne collection du prince Demidoff.

FREDOU

(JEAN-MARTIAL)

Fontenay-le-Père, vers 1711 - Versailles, 1795.

12.500 12 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

Une aigrette blanche et des fleurs piquées dans la chevelure, le visage de face, en robe rose garnie de dentelle d'argent, elle est assise sur un siège canné et tient un feuillet de musique. Près d'elle, devant un miroir, un masque, une écharpe et un éventail.

Pastel.

Haut., 0 m. 45; larg., 0 m. 37.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit, pl. II.

L'ENFANT

(PIERRE)

Anet, 1704 - Paris, 1787.

12500 13 — L'ENTRÉE DU ROI LOUIS XV DANS STRASBOURG, EN 1744.

Gouache.

Signée à gauche et datée : *1751*.

Haut., 0 m. 17; larg., 0 m. 26.

L'ENFANT

(PIERRE)

7800 14 — L'ENTRÉE DU ROI LOUIS XV A MENIN, EN 1744.

Gouache.

Signée en bas au centre et datée : *1760*.

Haut., 0 m. 165; larg., 0 m. 255.

Le Musée de Versailles conserve de P. L'Enfant de grandes compositions relatives aux campagnes du roi Louis XV, en 1744.

L'ENFANT

(PIERRE)

Pendant du suivant

3100 15 — L'ATTAQUE D'UNE POSITION DOMINÉE
16 PAR UN MOULIN.

Gouache de forme ovale.

Signée et datée : *1725*.

Haut., 0 m. 05; larg., 0 m. 07.

Cadre en bronze doré.

L'ENFANT
(PIERRE)

Pendant du précédent

15
16 – INFANTERIE MONTANT A L'ASSAUT D'UNE ÉMINENCE.

Gouache de forme ovale.

Signée et datée : *1725.*

Haut., o m. o5; larg., o m. o7.

Cadre en bronze doré.

MOUCHERON
(ISAAC de)

Amsterdam, 1670 - Amsterdam, 1744.

1.900 17 – LES PLAISIRS DE L'HIVER.

Aquarelle de forme ronde.

Signée en bas.

Diam., o m. 10.

TABLEAUX ANCIENS

DEBUCOURT

(d'après PHILIBERT-LOUIS)

3650 18 — LA ROSE MAL DÉFENDUE.

Bois.

Haut., 0 m. 27; larg., 0 m. 21.

Cadre en bois sculpté.

DIETRICH

(CHRISTIAN WILHELM ERNST, dit DIETRICY)

Weimar, 1712 - Dresde, 1774.

Pendant du suivant

10.200 19 — LA PÊCHE.

20

Une jeune villageoise pêche au bord d'un ruisseau dont une vanne discipline le cours. Elle est coiffée d'une fanchon, vêtue d'un corselet jaune lacé sur une chemise blanche, le tablier relevé sur un jupon bleu. Elle pêche à la ligne. Deux enfants s'amusent de ses prises. Au second plan, des moutons; plus loin, un moulin à eau.

Toile.

Haut., 0 m. 41; larg., 0 m. 32.

Reproduit, pl. III.



19



20

DIETRICH

(CHRISTIAN-WILHELM-ERNST, dit DIETRICY)

Pendant du précédent

19
20 — LA SÉDUCTION.

Près d'une fontaine ombragée par un grand hêtre, une jeune bergère, en corsage jaune et jupon rouge, écoute les serments d'un galant villageois. Un chien somnole sur la margelle. Au premier plan, des brebis. A gauche, un château sur une colline verdoyante.

Toile.

Haut., o m. 41 ; larg., o m. 32.

Reproduit, pl. III.

DROUAIS

(Atelier de FRANÇOIS-HUBERT)

31.000 21 — PORTRAIT DE LA MARQUISE DE POMPADOUR.

En buste, coiffée d'une fanchon de dentelle, le corsage de soie blanche broché de fleurs.

Toile.

Haut., o m. 40 ; larg., o m. 33.

Cadre en bois sculpté.

Le Musée d'Orléans conserve un portrait de la marquise de Pompadour, par Drouais, de composition sensiblement similaire.

ÉCOLE AUTRICHIENNE

(XVIIIe siècle)

4.700 22 — LES BOHÉMIENS.

L'un, à gauche, vêtu de bleu, coiffé d'un feutre orné de feuillage, est chargé d'ustensiles divers. Près de lui, un enfant en souquenille rouge, souriant sous un bonnet de forme phrygienne, et une femme drapée dans une longue mante rayée.

Signé à gauche *M. Loder* (?) et daté : *1759*.

Toile.

Haut., 1 m. 05 ; larg., 0 m. 80.

Cadre en bois sculpté.

Les répertoires d'art mentionnent un Matthaüs Loder, né à Vienne en 1781, dont la facture est également très italianisante ; ils n'indiquent nul M. Loder dont l'activité se serait manifestée vers le milieu du XVIIIe siècle.

GRASSI

(attribué à GIUSEPPE)

Udine, 1757 - Dresde, 1838.

4.000 23 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

La chevelure poudrée dont les boucles indociles sont retenues par un ruban bleu, la tête légèrement inclinée sur l'épaule, elle est représentée presque à mi-corps.

Toile.

Haut., 0 m. 21 ; larg., 0 m. 18.



24

HALLÉ

(NOËL)

Paris, 1711 - Paris 1781.

Deux pendants

24 — LE COLIN-MAILLARD.

22.000 25

Signé vers le centre et daté : *1775.*

Dessus de porte. Toile.

Haut., 0 m. 96 ; larg., 1 m. 69.

Reproduit, pl. IV.

25 — LA MAIN CHAUDE.

Signé vers la droite et daté : *1775.*

Dessus de porte. Toile.

Haut., 0 m. 96 ; larg., 1 m. 69.

LAGRENÉE

(LOUIS-JEAN-FRANÇOIS)

Paris, 1725 - Paris, 1805.

Deux pendants

26 — L'AURORE ET CÉPHALE.

Dessus de porte. Toile.

3.100

Haut., 1 m. ; larg., 1 m. 62.

27 — DIANE ET ENDYMION.

Dessus de porte. Toile.

Haut., 1 m. ; larg., 1 m. 62.

LANCRET

(Atelier de NICOLAS)

9200 28 — LES COMÉDIENS ITALIENS PRÈS DE LA FONTAINE.

Ils sont rassemblés dans un parc près d'une fontaine jaillissante décorée d'une sirène jouant sur un dauphin. Arlequin, le visage masqué, déclare sa flamme à une coquette qui le repousse ; Pierrot regarde avec langueur une jeune femme que courtise un mezzetin ; à gauche, un joueur de guitare et deux belles écouteuses.

Toile.

Haut., o m. 87 ; larg., o m. 92.

Cadre en bois sculpté.

La composition originale du maître est conservée à la collection Wallace, à Londres. La présente version a fait partie de la collection Standish, où elle était considérée comme une œuvre d'A. Watteau (Cf. le *Catalogue des Tableaux, Dessins et Gravures de la collection Standish* légués au roi par M. Franck Hall Standish, 1842, page 42, n° 251.) Elle a figuré à la vente de 1853, le 28 mai, sous le n° 31, avec la même désignation et la remarque : « A beautiful work, of the highest quality ». *(Catalogue of the Pictures forming the celebrated Standish collection...)*

LEGRAND

(attribué à Mlle JENNY)

2.900 29 — PORTRAIT D'UNE ARTISTE.

Le visage presque de face et souriant sous un grand chapeau garni de coques de ruban vert, elle est vue à mi-corps. Un fichu de gaze rayée croise sur son corsage de soie changeante. Elle tient de la main droite un crayon de sanguine.

Toile de forme ovale.

Haut., o m. 25 ; larg., o m. 21.



30

NATTIER

(JEAN-MARC)

Paris, 1685 - Paris, 1766.

775.000 30 — PORTRAIT DE MADAME DE LAPORTE, NÉE CAUMARTIN.

Elle est représentée en nymphe chasseresse. Des fleurettes parent sa chevelure poudrée. Son visage a toutes les grâces de la jeunesse; de beaux yeux bruns l'éclairent. Ses épaules se dégagent d'une tunique blanche bordée de gaze et une chaîne de perles retient sa longue écharpe de soie bleue. Elle est assise sur un tertre, dans un parc. Le bras gauche replié, un arc aux doigts, elle sourit malicieusement en choisissant de la main droite une flèche dans un petit carquois d'or. Fond de ciel et de verdures.

Signé en bas, à gauche, et daté : *1740.*

Toile.

Haut., 1 m.; larg., 0 m. 82.

Cadre en bois sculpté.

Gravé à l'eau-forte par A. Lamotte.
Exposition d'*Art Français du* XVIIIe *siècle organisée par l'Académie royale des arts de Berlin,* 1910.
Décrit dans Pierre de Nolhac : *Nattier, peintre de la cour de Louis XV,* p. 80 : « ...Il déploie toute sa grâce caressante dans la grande toile de la collection Gaston Menier qui représente Madame de Laporte, née Caumartin, en nymphe chasseresse, un fil de perles retenant sa tunique ouverte sur une gorge charmante; elle tient l'arc de la main gauche et tire une flèche du carquois posé auprès d'elle. »
Catalogué, même ouvrage, p. 235 : *Essai de catalogue de l'œuvre gravé de Jean-Marc Nattier.*
Douze ans plus tard, en 1752, J.-M. Nattier, toujours délicieusement inspiré par ce charmant modèle, peignit à nouveau Mme de Laporte, non plus en « Diane » mais en « Flore ».

Reproduit, pl. V.

NETSCHER

(d'après CASPAR)

2.200 31 — PORTRAIT PRÉSUMÉ DE JEAN DE WITT.

Debout, vu jusqu'aux genoux, le bras droit appuyé sur un piédestal, il retient de la main gauche un pli de son manteau de velours noir. Le visage de trois quarts vers la droite, les yeux bruns, le nez busqué, il porte une petite moustache à la royale.

Toile.

Haut., 0 m. 47; larg., 0 m. 38.

Ce portrait semble se référer au portrait de Jean de Witt décrit dans J. Smith : *Catalogue raisonné,* vol. IV, p. 165, n° 76, dont il serait une fine copie par un maître du XVIIIe siècle.

PANINI

(GIOVANNI PAOLO PANNINI, ou)

Plaisance, 1695 - Rome, 1768.

Pendant du suivant

32 — LA FONTAINE PARMI LES RUINES.

14000 33

L'eau d'une fontaine jaillit du mufle d'un lion de pierre et retombe dans un bassin, à gauche, parmi des ruines antiques. Une lavandière se tient près de la margelle, sa corbeille à la main. A droite, et au pied d'une colonnade, d'autres personnages, assis sur des débris de marbre, écoutent un orateur debout et drapé de blanc.

Toile.

Haut., 1 m. 25; larg., 0 m. 91.



34

PANINI

(GIOVANNI PAOLO PANNINI, ou)

Pendant du précédent

32

33 — LE TEMPLE EN RUINES.

Quelques colonnes de son péristyle écroulé dressent encore, à droite, leurs sveltes fûts de marbre. Des ruines jonchent le sol et quatre personnages venus les étudier dissertent autour d'un grand bas-relief épargné par le temps. A gauche, un vase décoratif orné d'une blanche théorie de nymphes dansantes.

Toile.

Haut., 1 m. 25; larg., 0 m. 91.

RENI

(GUIDO)

Calvenzano, 1575 - Bologne, 1642.

23.000 34 — SAMSON ET DALILA.

La belle courtisane, assise sous sa tente, fait signe aux Philistins qu'ils peuvent venir s'emparer de Samson endormi et dont la tête repose enivrée sur ses genoux. D'une main elle tient des ciseaux d'argent, de l'autre une boucle de la chevelure de son amant. A droite, deux servantes, affairées autour de la table du festin, interrompent leur service pour s'intéresser aux incidents de la trahison.

Métal.

Haut., 0 m. 61 ; larg., 0 m. 86.

Attribution traditionnelle.
Cette belle peinture passe pour avoir également appartenu à la collection du prince de Conti, dispersée le 8 avril 1777. Nous ne l'avons pas retrouvée au catalogue. Cette célèbre collection se prévalait de 6 tableaux de Guido Reni (n°s 61 à 66) et pouvait aussi s'enorgueillir d'une *toile* de L'Albane : « Samson et Dalila », de 13 pouces de haut sur 16 pouces de large (n° 81) qui ne peut être identifiée avec la présente composition. D'autre part, nous savons que Guido Reni a peint un « Samson et Dalila » qui a fait partie du Cabinet du Roi. (Cf. Dezallier d'Argenville.)

Reproduit, pl. VI.

SCHUT

(Attribué à CORNÉLIS)

3300 35 — SAINTE CÉCILE.

Parée d'un diadème et d'une couronne de roses, en robe verte et drapée dans un manteau rouge, la sainte, les bras croisés sur la poitrine, est assise à gauche, près d'un lutrin. Son visage exprime le ravissement tandis qu'elle écoute, à l'orgue, un ange dont les suaves harmonies se mêlent à celles de musiciens célestes, qui apparaissent sur des nuées.

Bois.

Haut., 0 m. 63 ; larg., 0 m. 42.

TARAVAL

(HUGUES)

Paris, 1729 - Paris, 1785.

4.000 36 — LE LEVER DU JOUR.

Composition allégorique pour un plafond.

Toile.

Haut., 0 m. 62 ; larg., 0 m. 80.

Cadre en bois sculpté.



37

TITIEN

(attribué à TIZIANO VECELLI, dit LE)

Pieve di Cadore, 1489 - Venise, 1576.

52000 37 — PORTRAIT PRÉSUMÉ DU DOGE ANDREA GRITTI.

Il est représenté en buste. Le visage tourné de trois quarts vers la gauche, coiffé du corno doré; il est drapé dans une grande simarre d'or.

Toile.

Haut., o m. 53; larg., o m. 41.

Collection du comte d'Espagnac, vente à Paris, le 8 mai 1868, n° 38 du catalogue, où il est présenté comme un chef-d'œuvre du Titien.

« Le portrait du doge *Andrea Gritti*, de Titien, grandeur demi-nature, est à la fois une belle chose et une chose curieuse. Gritti a son costume de cérémonie, comme s'il allait, du haut du Bucentaure, épouser l'Adriatique; il porte la simarre en toile d'or et la corne dogale sortant d'un cercle de pierreries, ce qui, joint à son teint hâlé et comme brûlé par le feu des passions politiques, lui donne un air de ressemblance avec certaines idoles d'Asie. L'éclat fauve des ors et le scintillement des pierres sont rendus avec une merveilleuse intensité de couleur. » THÉOPHILE GAUTIER, préface du catalogue, p. IV.

Les traits du doge Andrea Gritti sont bien connus. L'un de ses portraits, peint par Titien en 1540, signé *Titianus*, est conservé à la galerie Czernin, à Vienne. Il diffère notablement du présent tableau. Nous avons cru toutefois devoir respecter une tradition qui donne au maître de Cadore, sous le nom duquel il a figuré dans plusieurs ventes, ce beau portrait, en lui maintenant sa désignation ancienne avec quelque réserve. Il a été considéré, à juste titre, dans le passé comme une œuvre de premier ordre, mais plus que de l'art de Titien, il nous semble proche de celui d'un autre grand peintre vénitien : Le Tintoret.

Reproduit, pl. VII.

WATTEAU

(attribué à ANTOINE)

5.200 38 — LA DANSE DANS LE PARC.

Esquisse. Papier marouflé sur toile.

Haut., 0 m. 24 ; larg., 0 m. 29.

WIJNANTS

(JAN)

Haarlem, vers 1625 - Amsterdam, 1684.

15.000 39 — LE BAIN.

Dans un site agreste, par une belle journée d'été, un villageois et une villageoise se livrent au plaisir du bain. Leurs vêtements gisent dans l'herbe sur la berge de la rivière bordée de joncs, où ils prennent leurs ébats, et qui coule au premier plan. Également tentés par la fraîcheur de l'onde, deux autres campagnards se dévêtent à leur tour et se disposent à les rejoindre. Une maison rustique flanquée d'une cabane de planches s'élève, à droite, ombragée par de grands hêtres. Un vieil arbre mort la domine de son branchage à demi dépouillé de son écorce. A gauche, des prairies au soleil.

Signé en bas vers la droite et daté : *1679.*

Haut., 1 m. 40 ; larg., 1 m. 45.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit, pl. VIII.

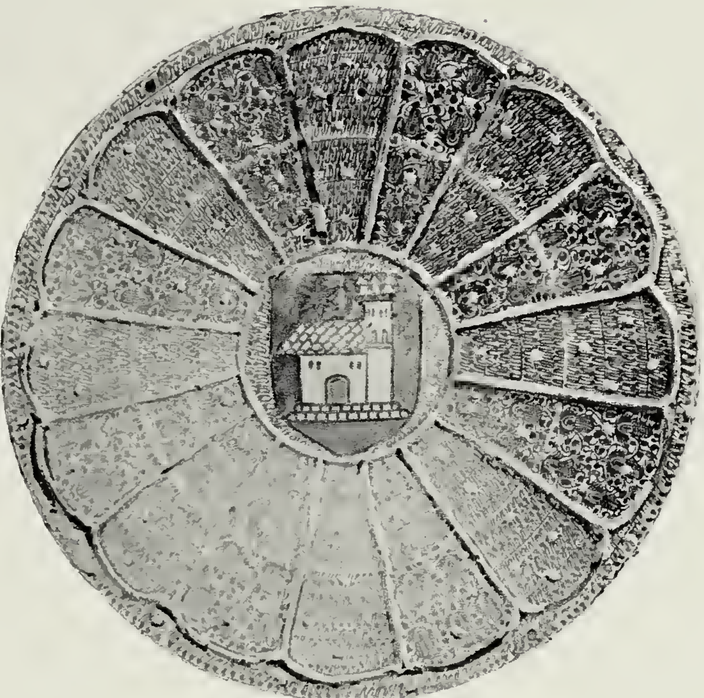


39

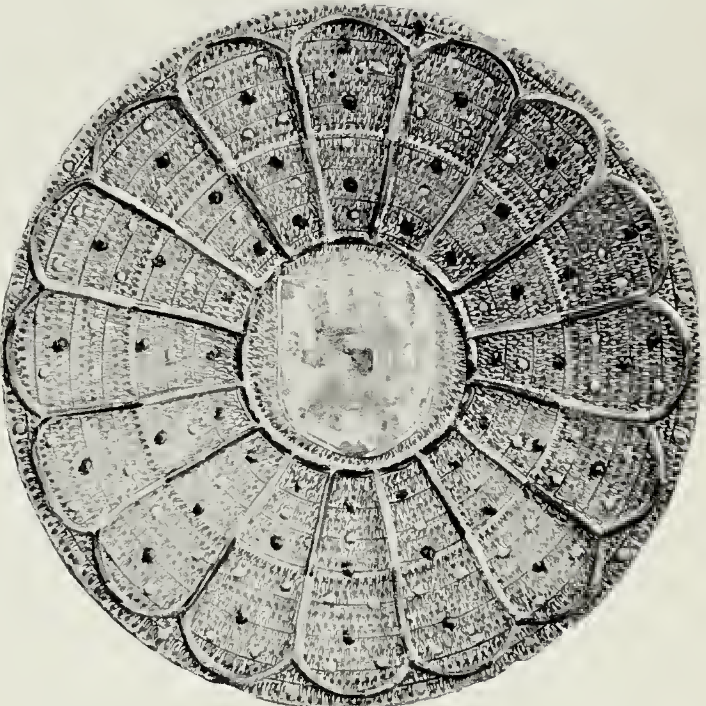

42


43


42


41


40


41

Objets d'Art et d'Ameublement

FAÏENCES

DES XVE, XVIE ET XVIIIE SIÈCLES

1.200 40 — PLAT en faïence hispano-mauresque. XVe siècle.

De forme ronde, à reflets métalliques et en bistre, il présente, au centre, un ombilic avec oiseau dans un entourage de trois rangées de petites rosaces; le marli est décoré d'un semis de fleurettes séparées par des triangles surmontés d'oves en relief; bordure à filets. (Réparations.)

Diam., 40 cent. 1/2.

Reproduit, pl. IX.

44.000 41 — DEUX GRANDS PLATS, formant paire, en faïence hispano-mauresque. XVe siècle.

De forme ronde et évasée, à reflets métalliques et en bistre, ils présentent, l'un une armoirie placée au centre d'un décor rayonnant à compartiments alternés et lobés de vermicules et fleurettes parmi des rinceaux avec petites boules en relief; l'autre avec une armoirie différente au centre et l'ensemble du décor vermiculé; les filets de séparation des compartiments sont en relief, comme sur le premier plat, mais avec parties en bleu.

Diam., 45 cent. et 43 cent.

Reproduits, pl. IX.

3.000 42 — PAIRE DE PLATS en faïence de Pesaro. XVIe siècle.

De forme ronde et creux, ils sont décorés en couleurs, au centre, le premier d'un cavalier coiffé d'une toque avec plume; le second d'un buste de jeune femme coiffée d'un bonnet; à droite et à gauche des habitations. Le marli est composé de compartiments à rinceaux feuillagés et imbrications séparés par des petites réserves à oves. (Un réparé.)

Diam. 37 cent.

Reproduits, pl. IX.

1.550 43 — Plat en faïence de Delft. XVIIIe siècle.

De forme ronde, il est décoré en plein, en couleurs et dorure, de deux personnages, dansant le menuet dans un parc, aux accents de la vielle jouée par un musicien placé à gauche. Entourage de rinceaux fleuris avec, dans la partie supérieure, deux portées de musique et l'inscription : *Menuet*.

Diam., 35 cent.

Reproduit, pl. IX.

PORCELAINES MONTÉES

12.300 44 — Garniture composée de trois vases couverts en porcelaine tendre de Sèvres, avec monture en bronze ciselé et doré. Epoque Louis XVI.

De forme évasée, ils sont décorés en couleurs, sur fond bleu, de roses dans des petites réserves à fond blanc entourées de couronnes de feuillages en dorure.

Deux vases forment paire, le troisième est plus grand.

La monture du grand vase présente deux anses formées de tiges cannelées, enguirlandées de petits feuillages à graines reliés à la collerette ajourée composée de rinceaux et d'un rang de petites feuilles; le piédouche est orné de grands feuillages alternés de godrons évidés au centre et d'un tore de laurier; la base est carrée à angles évidés; le couvercle avec bouton à graine et ceinture dentelée. Les montures des deux autres vases sont différentes de décor en ce qui concerne la collerette qui est composée d'oves ajourées et d'une cordelette ainsi que le piédouche qui est orné d'épis alternés de godrons évidés au centre.

Haut. du grand vase : 29 cent. Haut. d'un petit vase : 25 cent.

Reproduits, pl. X.







44

OBJETS DE VITRINE

MINIATURES

4000 45 — MINIATURE, par JEAN-BAPTISTE GREUZE (1725-1805). Signée, datée.

De forme ronde, elle présente une jeune femme assise, vue de profil et à mi-jambes; ses cheveux blonds sont coiffés d'un bonnet en dentelle; elle est vêtue d'un corsage rouge et sa poitrine est en partie recouverte par un fichu blanc noué devant.

Près d'elle, à gauche, un enfant, les mains jointes, récite sa prière.

A été légèrement agrandie pour l'encadrement.

Porte, en exergue, la signature et la date : *J.-B. Greuze, 1775* et la dédicace : *Souvenir de reconnaissance.*

Diam., 83 millim.

1.100 46 — MINIATURE, par FRANÇOIS DUMONT AÎNÉ (1751-1831). Signée, datée.

De forme rectangulaire, elle présente une jeune femme, vue à mi-jambes, assise dans un parc, tournée de trois quarts vers la droite. Ses cheveux, poudrés et nattés, tombent en boucles sur son cou et sont en partie recouverts d'un léger voile blanc. Elle est vêtue d'une robe rouge, décolletée, et drapée d'un manteau bleu. Près d'elle est posée une corbeille fleurie et ses deux mains tiennent une guirlande de fleurs.

A droite, à l'extrémité d'une arcade, une cascade jaillit d'un socle surmonté d'un vase enguirlandé de feuillage. A gauche une frondaison avec grand arbre.

Signée et datée à gauche : *Dumont, 1774.*

Sur le socle, à droite, on lit la dédicace suivante : *Pense toujours à la Sophie Arnould.*

Haut., 68 millim.; larg., 90 millim.

Reproduite, pl. XI.

400 47 — MINIATURE, par FRANÇOIS DUMONT AÎNÉ (1751-1831). Signée, datée.

De forme ovale, elle présente un portrait d'homme assis près d'une table recouverte d'une étoffe rouge. Il est tourné de trois quarts vers la droite et tient dans sa main un parchemin. Son habit bleu galonné d'or laisse dépasser le jabot de dentelle d'une cravate lui enserrant le cou. Ses cheveux bouclés et poudrés sont ramenés en arrière et noués par un ruban noir.

Il porte, en sautoir, le large ruban bleu céleste moiré, auquel est attaché la Croix de l'Ordre du Saint-Esprit.

Signée et datée : *Dumont, 1769.*

Haut., 74 millim.; larg., 60 millim.

1.560 48 — MINIATURE par JEAN-BAPTISTE ISABEY (1767-1855), présentant le portrait présumé de Mademoiselle Sophie Cati. Signée, datée.

La célèbre cantatrice dont on remarquera la ressemblance avec l'Impératrice Joséphine est vue la tête presque de face et légèrement inclinée; le buste tourné de trois quarts vers sa droite; ses cheveux bruns sont parés d'une couronne de fleurs; la poitrine, décolletée, est légèrement recouverte d'un corsage blanc retenu par une attache sur l'épaule gauche; une ceinture lui enserre la taille.

Signée, datée : *I. Isabey, 1805.*

Haut., 68 millim.; larg., 50 millim.

1.500 49 — MINIATURE par JEAN-BAPTISTE ISABEY (1767-1855), présentant le portrait de Madame Louise Cabarrus. Signée, datée.

De forme ovale, son buste tourné légèrement de trois quarts vers sa droite, les mèches de ses cheveux bruns ramenés en avant lui encadrent le visage vu de face. Elle est vêtue d'un corsage blanc laissant la gorge en partie découverte.

Signée, datée et dédicacée, en exergue : *Louise Cabarrus, par son ami Isabey. Saint-Germain, Février 1806.*

Haut., 53 millim.; larg., 42 millim.

BOITES - ÉTUIS - PORTEFEUILLE

50 — BOÎTE rectangulaire en écaille brune marbrée de l'époque Régence. La monture en or de couleur ciselé et gravé est d'époque postérieure.

Montée à cage elle présente, sur toutes ses faces, des plaquettes posées d'or et incrustées de nacre, à décor de rinceaux quadrillés, scène biblique, ruines animées de personnages et paysages.

La monture, avec couvercle ouvrant à charnière, comprend des courses de feuillages, frises de postes et des rosaces aux angles.

Long., 96 millim.

Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 16.

51 — BOÎTE ronde décorée au vernis Martin sur fond vert d'eau, cerclée d'or. Epoque Louis XV.

Elle présente, sur le couvercle, une scène tirée de la mythologie : l'Enlèvement d'Europe. Sur le pourtour et le dessous elle est décorée d'attributs de l'Amour.

Diam., 80 millim.

Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 51.

52 — BOÎTE rectangulaire en or de couleur ciselé et gravé. Epoque Louis XV.

Elle est décorée sur le couvercle, ouvrant à charnière, le pourtour et dessous de paysages maritimes animés de personnages, dans des encadrements à rocailles avec agrafes et coquilles dans les centres.

Long., 69 millim.

Poinçon, en partie effacé, de Jean Formey, reçu maître à Paris, le 17 juillet 1754.
Poinçon de charge d'Éloy Brichard, insculpé le 1er octobre 1756.

5.800 53 — Boîte rectangulaire en or de couleur ciselé et gravé, ornée d'un émail. Epoque Louis XV.

Elle est décorée sur toutes ses faces de trophées variés sur fond rayonnant dans des encadrements de rocailles.

Le couvercle ouvrant à charnière est orné d'un émail contourné présentant une scène villageoise : une paysanne, assise dans une chambre de chaumière, retient son enfant qui tend les bras à un joueur de cornemuse.

Long., 68 millim.

Poinçon de Jean Formey, reçu maître à Paris, le 17 juillet 1754.
Poinçon de charge d'Éloy Brichard, insculpé le 1er octobre 1756.
Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 109.

Reproduite, pl. XI.

1.600 54 — Drageoir en or de couleur, mouluré, l'intérieur orné d'une miniature. Epoque Louis XV.

De forme demi-lune, avec les angles antérieurs évidés, elle présente, dessus et dessous, des plaquettes en matière dure brune jaspée.

L'intérieur du couvercle, ouvrant à charnière, est enrichi d'une miniature allégorique des vendanges.

Grand diam., 74 millim.

Sur la bordure, gravé, on lit la marque : *Gouers à Paris*. Bijoutier du Roi, il figurait sur les registres des présents du Roi, de 1725 à 1736.

20.000 55. — Boîte rectangulaire en or de couleur ciselé et gravé. Fin de l'époque Louis XV.

Elle ouvre avec couvercle à charnière et présente sur toutes ses faces des branches fleuries dans un décor rayonnant avec bordures festonnées.

Long., 80 millim.

Collection de M. T...-P... Vente à Paris, 4-5 mars 1901, n° 128 du catalogue dans lequel elle est reproduite.

10200 56 — Boîte rectangulaire, à pans coupés, en jaspe vert sanguin, dans une monture en or de couleur ciselé. Epoque Louis XV. Ornée d'un camée du XVI[e] siècle.

Montée à cage, les compartiments sont entourés d'entrelacs ajourés.

Sur le couvercle, ouvrant à charnière, dans une moulure, est serti un camée dur du XVI[e] siècle, présentant un buste de guerrier casqué de style antique.

Long., 80 millim.

Poinçon de charge de Jean-Jacques Prévost, insculpé le 1[er] octobre 1762.
Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 61.

5.100 57 — Boîte ovale en écaille rouge cerclée en or de couleur ciselé et gravé, ornée d'un émail. Epoque Louis XVI.

Les moulures sont composées d'un décor ajouré de festons et filets.

Le couvercle, ouvrant à charnière, est décoré d'un émail ovale en couleurs présentant une scène de pêche avec personnages vêtus de costumes orientaux.

Grand diam., 92 millim.

Poinçon de Charles Brisson, reçu maître à Paris, le 17 décembre 1761.

7.500 58 — Boîte rectangulaire en or de couleur gravé et ciselé et écaille rouge. Epoque Louis XVI. Ornée d'une miniature.

A pans coupés, elle est montée à cage, avec couvercle ouvrant à charnière.

Toutes ses faces sont encadrées d'une course d'entrelacs et d'une petite cordelette.

Le couvercle présente une miniature ovale : portrait de jeune femme, les cheveux blonds, en corsage à volants laissant voir la poitrine découverte; elle est cerclée de pierres blanches taillées à facettes. Les centres, au pourtour et dessous, sont ornés de médaillons en écaille brune posée d'or à décor de volatiles, insectes, motifs floraux et corbeille de fruits renversés.

Long., 80 millim.

Porte l'inscription : *Roucel, orf. du Roi à Paris.*
Poinçons illisibles.

Reproduite, pl. XI.

14.500 59 — Boîte oblongue en or de couleur gravé et ciselé, ornée sur toutes ses faces de miniatures de l'atelier des Blarenberghe. Epoque Louis XVI.

A pans coupés, elle est montée à cage, avec couvercle ouvrant à charnière. L'ornementation se compose d'encadrements de moulures, chapelet, rinceaux, petites perles et feuillages.

Le dessus, le pourtour et le dessous sont ornés de petites miniatures présentant des scènes de batailles : Siège d'une ville fortifiée, combats d'armées et entrée du roi dans une place forte.

Long., 80 millim.

Reproduite, pl. XI.

12000 60 — Boîte rectangulaire en or de couleur ciselé et gravé et écaille verte; ornée d'un émail. Epoque Louis XVI.

Elle présente un décor de moulures d'encadrements à frise de postes et ceinturée de petites tiges fleuries et chapelet; dans les compartiments, des guirlandes de feuillages enrubannées complètent le décor.

Le couvercle, ouvrant à charnière, est orné d'un médaillon ovale en émail à sujet allégorique de l'Amour.

Long., 69 millim.

Poinçon présumé de Michel Roquillet, reçu maître à Bordeaux, le 1er octobre 1777.

Reproduite, pl. XI.

5.800 61 — Boîte ronde en écaille blonde cerclée en or de couleur ciselé. Epoque Louis XVI. Ornée d'une miniature attribuée à Pierre-Adolphe Hall (1739-1793).

Le couvercle est ceinturé de cercles et d'une course d'entrelacs entre des filets.

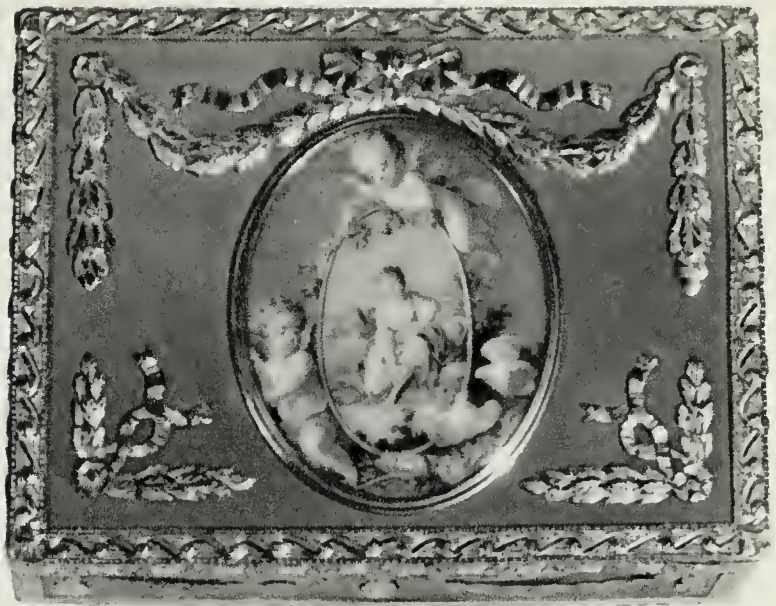
La miniature ronde présente le portrait présumé de la Duthé. Elle est vue en buste; le corsage blanc, décolleté, est orné d'un bouquet de fleurs; un ruban bleu pare ses cheveux poudrés dont les boucles retombent sur les épaules.

Diam., 73 millim.

Poinçon de Charles Brisson, reçu maître à Paris, le 17 décembre 1761.
Collection de M. T...-P... Vente à Paris, 4-5 mars 1901, n° 58.



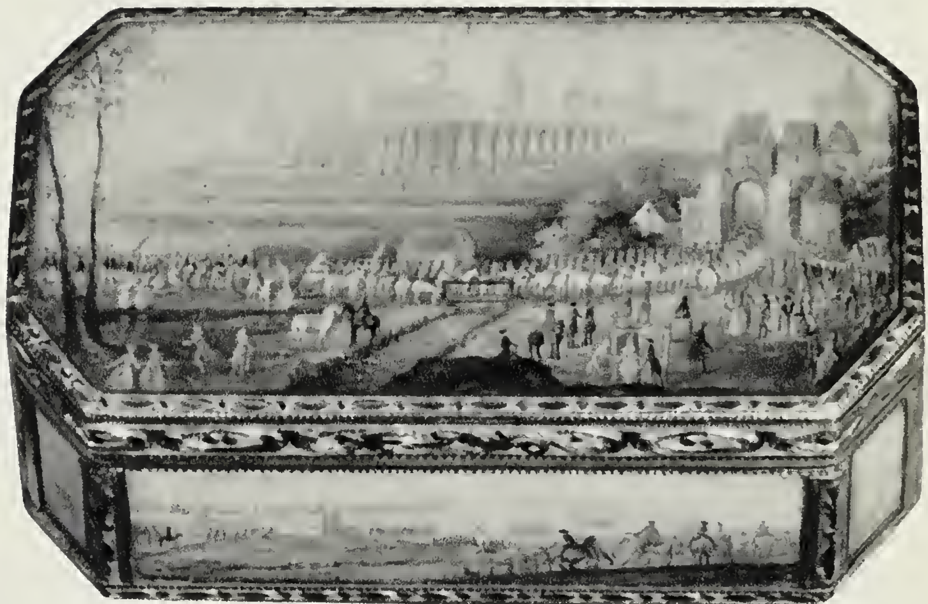
46



60



62



59



58



53

3.800 62 — PETITE BOÎTE ovale en or de couleur ciselé, ornée d'un émail. Epoque Louis XVI.

Elle est montée à cage avec décor de cordelettes et feuillage encadrant des compartiments émaillés gris-bleu azuré piqueté de pois.

Le couvercle ouvrant à charnière est orné d'un émail ovale en couleurs présentant une Offrande à l'Amour.

Grand diam., 65 millim.

Elle est renfermée dans un écrin, en maroquin rouge, de même époque.
Poinçon de charge d'Henri Clavel, insculpé le 31 août 1782.

Reproduite, pl. XI.

600 63 — BOÎTE rectangulaire décorée au vernis Martin, dans une monture en or de couleur gravé et ciselé. Poinçon ancien. Milieu du XVIIIe siècle.

Sous toutes ses faces elle est posée d'or à décor de feuillages et ceinturée de rinceaux, coquilles et fleurettes.

L'ensemble du décor, avec couvercle ouvrant à charnière, présente des scènes de chasse et des paysages.

Long., 84 millim.

Poinçon de décharge d'Éloy Brichard, insculpé le 1er octobre 1756.
Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 41.

3.300 64 — BOÎTE rectangulaire en jaspe brun, dans une monture en métal ciselé, gravé et doré. Seconde partie du XVIIIe siècle.

Montée à cage, le couvercle ouvrant à charnière, le pourtour et le dessous sont composés de plaquettes en jaspe brun marbré posées d'or et de burgaux, présentant des paysages et scènes animés de personnages chinois.

Long., 81 millim.

Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 79.

1.100 65 — ETUI A CIRE en or de couleur. Poinçon ancien. XVIIIe siècle.

De forme ovale et unie, il est ceinturé en ciselure et gravure, de quatre guirlandes de fleurs et feuillages. Renfermé dans un écrin de même forme en galuchat vert.

Long., 120 millim.

4.400 66 — PETIT PORTEFEUILLE en maroquin brun, dans une monture en cuivre doré. XVIIIe siècle.

Ouvrant à soufflet, avec partie se rabattant en haut, il est décoré d'une bordure en cuivre doré, repoussé, à décor de rocailles, fleurettes et rinceaux. La serrure, à secret, est placée au centre d'un motif contourné et ajouré.

Haut., 120 millim. ; larg., 95 millim.

Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 153.

6.200 67 — BOÎTE ovale en or de couleur, ciselé et gravé et écaille. Poinçons anciens. XVIIIe siècle. Ornée d'un émail.

Elle présente un décor de rayures sur fond vert. La bordure du couvercle, ouvrant à charnière, est composée de petites feuilles ainsi que l'entourage de l'émail ovale, lequel présente en couleurs une Offrande à l'Amour.

Grand diamètre, 83 millim.

1.350 68 — Boîte ronde en écaille brune, dans une monture en or de couleur, ornée d'une miniature. Fin du XVIIIe siècle.

Elle est cerclée de moulures en or à décor d'enroulements.

Le couvercle est décoré d'une miniature ovale présentant le portrait présumé de Louis XVII, vu en buste, presque de face, vêtu d'un habit mauve.

Diam., 70 millim.

Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 124.

1.350 69 — Étui a cire en or de couleur, ciselé et gravé. Fin du XVIIIe siècle.

De forme rectangulaire à pans coupés, il présente sur toutes ses faces des compartiments sur fond guilloché à décor de semis de rosaces et pois. Il est entouré de quatre petites frises à fleurettes et rinceaux. A une extrémité, initiales gravées formant cachet.

Long., 115 millim.

Poinçon du titre « au Coq » ; différent : un chiffre 2. — Poinçon de garantie « Tête de Vieillard » ; différent : 85.

Ces poinçons ont été en usage du 19 juin 1798 au 31 août 1809.

2.100 70 — Boîte ronde mosaïquée avec monture en or de couleur.

Le pourtour et l'intérieur sont formés de plaques d'olivier pétrifié.

Le couvercle, ouvrant à charnière, et le dessous sont ornés chacun d'une ancienne mosaïque florentine à décor de vases et coupe de style antique.

Diam., 77 millim.

Collection de M. le Marquis de Thuisy. Vente à Paris, 30-31 mai 1901, n° 5.

SCULPTURE EN MARBRE

930.000

71 — BUSTE en marbre blanc, grandeur nature, par JEAN-ANTOINE HOUDON (1741-1828), signé. Portrait du poète *Jean de La Fontaine.*

Il est vu de face, revêtu d'une draperie à larges plis, la tête tournée de trois quarts vers sa gauche. Le visage, plein d'intelligence, donne à l'ensemble de l'œuvre une animation pittoresque. Ses cheveux longs, séparés sur le milieu de la tête, tombent en boucles sur ses épaules. Une cravate, nouée sur le devant, lui enserre le cou.

Signé : HOUDON F.

Pose sur un piédouche carré mouluré de même matière.

Haut. totale, avec le piédouche, 90 cent.

Il est supporté par une colonne-gaine en marbre gris veiné mouluré.

Haut., 1 m. 23 cent.

Des exemplaires de ce buste existent, en plâtre et en terre cuite, au musée d'Orléans, au château de Vaux et au musée de Schwerin.

Il a été exposé au Salon de 1783, sous le n° 240.

Succession du Duc de Talleyrand, Valençay et Sagan et provenant du château de Valençay. Vente à Paris, Galerie Georges Petit, 29 mai au 1er juin 1899, n° 43 du catalogue dans lequel il est reproduit.

A figuré à l'Exposition du Centenaire de Houdon, à la Bibliothèque de Versailles, 29 avril-31 mai 1928.

A figuré à l'Exposition du Centenaire de Houdon, à Paris, Galerie Buvelot, 5 juin 5 juillet 1928. *Cf.* n° 42 du catalogue, dont nous reproduisons le passage suivant : « Dans son mémoire de l'An III, Houdon avait signalé, parmi les bustes d'hommes « illustres qu'il fit, celui de La Fontaine. Le modèle avait été fait en 1781 pour M. le « Président Aubry. »

Cf. M. GEORGES GIACOMETTI, édition A. Camoin : *La Vie et l'Œuvre de J.-A. Houdon.*

Reproduit, pl. XII.



71

BRONZES D'AMEUBLEMENT

PENDULES

8.900 72 — Paire de petites appliques en bronze ciselé et doré. Epoque Régence.

Elles présentent, chacune, parmi des rinceaux, un branchage d'où s'échappent deux tiges contournées à rocailles porte-lumières.

Haut., 27 cent.

Reproduites, pl. XIII.

3700 73 — Paire de chenets en bronze ciselé et doré. Marqués du *C* couronné. Epoque Régence.

De forme contournée, ils présentent, chacun, un socle à décor de volutes dont le centre de l'arc est orné d'un masque d'homme barbu couronné de feuillages ; les côtés avec draperie à gland

Ils supportent des naïades posées sur les flots.

Haut., 30 cent. ; larg., 21 cent. 1/2.

Cf. André Theunissen. *Meubles et sièges du* XVIIIe *siècle,* p. 56.

Cf. Henry Nocq. *Le Figaro Artistique,* n° 31, 17 avril 1924 : *L'Orfèvrerie au* XVIIIe *siècle. Quelques marques. Le C couronné.*

Reproduits, pl. XIII.

9.200 74 — Petite pendule d'applique en galuchat vert, ornée de bronzes ciselés et dorés. Epoque Louis XV.

Elle est de forme contournée.

L'ornementation de bronze présente sur la face et aux angles un décor de rinceaux, fleurs et rocailles ; les quatre pieds sont cambrés et feuillagés ; le cadran émaillé, avec mouvement marqué : *Andreas Mattucci fecit. Auximi. N° 57. An. D 1770,* surmonte un motif figurant une saison avec enfant, tenant une gerbe de blé parmi des feuillages et des fruits. Les côtés sont ornés, chacun, de fleurettes dans un quadrillé ajouré. Le couronnement est composé d'un bouquet de fleurs.

Haut., 65 cent.

Reproduite, pl. XIII.

8.100 75 — PENDULE en marbre blanc et bronze ciselé doré. Fin de l'époque Louis XVI.

De forme pyramidale, elle présente, au centre, une partie évidée en forme de demi-cercle dans laquelle est encastré le cadran tournant, en émail bleu, marquant les heures et les minutes, lequel est placé en haut d'une composition allégorique de l'Amour ; dans les angles du bas, en écoinçons, deux rosaces.

Le couronnement est formé d'un vase ovoïde, avec rang de perles et couronne, terminant par un bouquet de fleurs et fruits ; ce vase est supporté par deux sphinx ailés à têtes de femmes d'où se détachent deux guirlandes de fleurs tombant en chutes sur les côtés.

La base, rectangulaire, est ceinturée d'une moulure creusée de canaux et d'un rang de perles avec, au centre et encastrée, une frise feuillagée dont le masque central est accolé de deux lyres.

Pose sur petits pieds à griffes surmontés de grosses feuilles.

Haut., 53 cent. 1/2 ; larg., 31 cent.

Reproduite, pl. XIII.

4.200 76 — GRANDE PENDULE en marbre blanc, bronze patiné et doré. Fin de l'époque Louis XVI.

Elle présente dans son ensemble une allégorie des mathématiques.

Sur un socle rectangulaire, entouré de feuillages, avec bas-relief encastré présentant des enfants parmi des livres et accessoires d'études, est posé une borne, soutenue par quatre sphinx à têtes de femmes, contenant le mouvement à cadran émaillé, marqué : *Tavernier*. Le couronnement est composé d'une tablette posée sur une draperie et soutenue par une femme drapée, debout sur la droite, laquelle indique de la main les équations gravées sur la tablette ; à gauche, accoudé, un jeune élève tient un parchemin dans la main et regarde le problème ; à ses pieds une sphère est renversée.

Base rectangulaire à pieds toupies.

Haut., 61 cent.



72



74



72



73



75



73

SIÈGES

COUVERTS EN ÉTOFFES

12.500 77 — Petit canapé-corbeille en bois sculpté redoré. Époque Louis XV.

Le dossier est mouvementé, la face du siège est contournée, les accotoirs et les pieds sont cambrés.

Le décor présente des feuillages, bouquets de fleurs, moulures et petits décrochements.

Estampillé : *A. Bonnemain.*

Il est garni, à coussin, en soie à fond beige avec petites feuilles en bleu et jaune.

Larg., 1 m. 57 cent.

Antoine Bonnemain, reçu maître le 18 juillet 1753.

Reproduit, pl. XIV.

2.000 78 — Bergère en bois sculpté redoré. Époque Louis XVI.

Le dossier, incurvé, est arrondi dans le haut. Les accotoirs, en forme de console renversée, rejoignent la ceinture qui est cintrée sur la face. Les pieds sont fuselés à cannelures rudentées.

Le décor se compose, dans l'ensemble, de torsade de ruban, rang de perles, course d'entrelacs, rosaces aux angles, piastres, grecques et feuillages.

Estampillée : *S. Brizard.*

Elle est garnie, à coussin, en soie à fond beige avec fleurs en couleurs, moderne.

Larg., 67 cent.

Sulpice Brizard, reçu maître le 15 février 1762.

SIÈGES

COUVERTS EN ANCIENNE TAPISSERIE

36.000 79 — MOBILIER DE SALON en bois sculpté doré de style Louis XV, couvert en tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins du début du XVIII[e] siècle.

Il se compose d'un petit canapé et de quatre fauteuils.

Les dossiers, de forme contournée, les accotoirs et les pieds cambrés, ainsi que la ceinture, sont décorés de volutes, fleurs et feuillages.

La tapisserie, à fond crème, présente, dans des entourages de feuillages, fleurs, coquilles, baguettes enrubannées et moulures godronnées, aux dossiers, des sujets tirés des Fables de La Fontaine et, aux sièges, des animaux dans des paysages.

Long. du canapé : 1 m. 30 cent; larg. d'un fauteuil : 75 cent.

Deux fauteuils sont reproduits, pl. XIV.



79



79

77









83

178.000 80 — GRAND CANAPÉ et QUATRE CHAISES en bois sculpté doré, couverts en tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais. Époque Louis XVI.

Le canapé, à dossier rectangulaire, les accotoirs à colonnettes détachées, le siège avec ressaut sur la face, les pieds fuselés cannelés à base feuillagée, sont décorés de rangs de perles et de rais de cœur, avec rosaces aux angles. Les chaises sont de décor presque analogue, mais avec une variante dans le haut du dossier qui est arrondi.

La tapisserie de cet ameublement, sur fond crème, présente sur tous les dossiers une draperie bleue avec feuillages, guirlandes de fleurs, glands et des sujets tissés d'après les cartons de François Boucher.

Le canapé avec scène pastorale : berger et bergère assis sur un tertre, ayant près d'eux des moutons et un chien. Les chaises, de même inspiration, avec personnages, animaux et volatiles.

Le décor des sièges, montés à coussins, compris dans des entourages de fleurs, est composé, pour le canapé, d'un motif central avec nœud de ruban soutenant un trophée d'instruments de musique accolé de deux cornes d'abondance d'où s'échappent des fruits, lequel est placé entre deux guirlandes fleuries et, pour les chaises, d'un bouquet de fleurs.

Les plates-bandes sont d'époque postérieure.

Long. du canapé, 2 m.; larg. d'une chaise, 66 cent.

Le canapé et deux chaises sont reproduits sur la double page, pl. XV.

55.000 81 — PARTIE DE MOBILIER DE SALON, comprenant DEUX BERGÈRES et DEUX FAUTEUILS en bois sculpté redoré, couverts en tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais. Epoque Louis XVI.

Les dossiers sont rectangulaires, les accotoirs posent sur des colonnettes, la face du siège est légèrement arrondie et les pieds sont fuselés et cannelés avec base feuillagée. Le décor se compose d'encadrements à perles et rais de cœur et de rosaces aux angles.

Les sièges, montés à coussins, présentent, sur fond crème, dans des encadrements de feuillages enguirlandés de fleurs, aux dossiers des bergères, d'après des cartons de J.-B. Leprince : la Jardinière et le Petit Prince, et aux dossiers des fauteuils, d'après des cartons de François Boucher, des bergers et bergères assis parmi des fleurs. Les sièges, tissés d'après des cartons de Casanova, présentent des personnages et animaux.

Les plates-bandes sont d'époque postérieure.

Larg. d'une bergère : 72 cent.; larg. d'un fauteuil : 68 cent.

Portent les marques au feu du château de Fontainebleau (inventaires). Ces marques presque toujours accompagnées d'un ovale contenant *une couronne dominant trois fleurs de lis, deux en chef et une en pointe*, ont été utilisées sous la Restauration.

Les bergères et les fauteuils sont reproduits sur la double page, pl. XV.

56.000 82 — PETIT CANAPÉ en bois sculpté redoré, couvert, au dossier et au siège, en tapisseries des Manufactures Royales de Beauvais et d'Aubusson, d'époque Louis XVI.

Même description, pour les bois, que les sièges précédents, sauf quelques variantes. (A été réduit de largeur.)

Le dossier, tissé d'après un carton de François Boucher, présente, sur fond crème, un berger et une bergère avec petit chien et troupeau de moutons dans un entourage de feuillages enguirlandés de fleurs. Le décor du siège, pouvant être attribué à J.-B. Huet, figure une scène pastorale dans un même entourage.

Larg., 1 m. 25 cent.

Porte la marque au feu du château de Fontainebleau (inventaires). Voir *supra*, n° 81.

49.000 83 — MOBILIER DE SALON en bois sculpté redoré de l'époque Louis XV, couvert en tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du début du XVIIIe siècle.

Il se compose d'un canapé et six fauteuils.

Les dossiers de forme contournée, la ceinture de forme mouvementée, les accotoirs et les pieds cambrés sont décorés de moulures, feuillages, fleurettes et volutes.

La tapisserie présente, au centre, dans des entourages à fond rouge chargés de feuillages, roseaux, fleurs et volutes, des sujets sur fond crème, tirés des Fables de La Fontaine et de Florian.

Long. du canapé, 2 m. 14 cent. ; larg. d'un fauteuil, 67 cent.

Reproduit, en double page, pl. XVI.

20.000 84 — SIX FAUTEUILS en bois sculpté en partie doré de style Louis XVI, couverts en tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du début du XVIIIe siècle.

Les dossiers rectangulaires sont arrondis dans leur partie supérieure ; la face des sièges est légèrement cintrée et les pieds sont fuselés à cannelures rudentées.

L'ornementation, dans l'ensemble, se compose d'agrafes dans les centres, d'encadrements, de rais de cœur et de perles ; les angles avec rosaces.

La tapisserie de ces sièges, à fond crème, entourée d'un contrefond rouge chargé de fleurs et de guirlandes fleuries, présente, aux dossiers, des enfants figurant des allégories et, aux sièges, des scènes tirées des Fables de La Fontaine.

Larg., 68 cent.

3.000 85 — CANAPÉ en bois sculpté en partie doré de style Louis XVI, couvert de tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du XVIIIe siècle.

La description du bois de ce siège est analogue à celle des fauteuils précédents.

La tapisserie présente sur fond crème, au dossier, des personnages dansant dans un paysage et, au siège, des animaux variés près d'une ferme ; la platebande est ornementée.

Long., 1 m. 84 cent.

2.200 86 — Canapé en bois sculpté en partie doré de style Louis XVI, couvert de tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du XVIIIe siècle.

La description du bois de ce siège, sauf quelques variantes, est analogue au siège précédent.

La tapisserie présente sur fond crème, au dossier, des enfants jouant au colin-maillard et, au siège, un cerf pressé par des chiens.

Long., 1 m. 84 cent.

8.500 87 — Mobilier de salon en bois sculpté doré de style Louis XVI, couvert en tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du XVIIIe siècle.

Il se compose d'un canapé et de quatre fauteuils.

Les dossiers carrés sont légèrement arrondis dans le haut, les accotoirs cambrés et les pieds fuselés à cannelures rudentées sont décorés de courses de feuilles de chêne et de rosaces aux angles.

Montés à châssis, les fauteuils présentent, dans des entourages de fleurs sur fond bis, des attributs variés noués par un ruban aux dossiers et des trophées allégoriques des arts et du jardinage aux sièges. Le canapé est de même décor, mais les centres du dossier et du siège comportent chacun un médaillon ovale, le premier avec scène pastorale, le second avec chien et volatile.

Long. du canapé, 1 m. 84 cent. ; larg. d'un fauteuil, 68 cent.

4.400 88 — Paire de bergères en bois sculpté doré de style Louis XVI, couvertes en tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du XVIIIe siècle.

Les dossiers arrondis à leur partie supérieure sont légèrement incurvés, les accotoirs cambrés, le siège presque ovale et les pieds fuselés à cannelures rudentées sont décorés de feuillages, entrelacs, imbrications et rosaces aux angles.

Montées à coussins, elles présentent, dans des médaillons ovales entourés de fleurs et de rinceaux, sur fond crème, aux dossiers des volatiles et des animaux aux sièges.

Peuvent accompagner le mobilier précédent.

Larg., 71 cent.


81


81


81


81


80


80


80

6 800 89 — QUATRE FAUTEUILS en bois sculpté doré de style Louis XVI, couverts en tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du XVIII[e] siècle.

Les dossiers de forme ovale et incurvée, les accotoirs cambrés, la face du siège cintrée et les pieds fuselés à cannelures sont décorés d'entrelacs, feuillages et rosaces aux angles.

La tapisserie présente, dans des entourages de feuillages enrubannés, de fleurs et de volutes, des médaillons sur fond crème, avec volatiles dans des paysages aux dossiers et des animaux aux sièges.

Larg., 59 cent.

5.000 90 — PAIRE DE BERGÈRES en bois sculpté doré de style Louis XVI, couvertes de tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson du XVIII[e] siècle.

Le dossier rectangulaire, avec décrochement et pommes de pin aux angles, est détaché des montants, les accotoirs à colonnettes torsadées, la face du siège arrondie et les pieds fuselés à cannelures rudentées sont décorés de rangs de feuilles d'eau, volutes et rosaces.

La tapisserie présente, dans des entourages de feuillages, sur fond crème, des trophées allégoriques de la Comédie et de la Musique aux dossiers et des corbeilles fleuries aux sièges. (Joues d'époque postérieure.)

Larg., 65 cent.

MEUBLES ANCIENS

CLAVECIN

1350 91 — Très petite table en merisier. Époque Louis XV.

Elle ouvre, dans la ceinture, à un tiroir sur le côté.

Le plateau, de forme rectangulaire, contourné devant, est décoré d'une branche de fleurs; elle pose sur pieds cambrés réunis par une tablette d'entrejambe avec encadrement de filets.

Haut., 65 cent.; long., 36 cent. 1/2; larg., 24 cent.

6.000 92 — Commode en marqueterie de bois de couleur, ornée de bronzes dorés. Transition des époques Louis XV-Louis XVI.

Elle ouvre à trois tiroirs, avec double ressaut sur la face et léger galbe sur les côtés; les pilastres sont arrondis avec cannelures simulées et les pieds légèrement cambrés.

Le décor présente des compartiments encadrés de filets et une frise à grecques à la ceinture.

Elle est ornée de bronzes dorés présentant des anneaux de tirage à rosaces, entrées de serrures, chutes aux angles, tablier et sabots.

Dessus de marbre gris veiné mouluré.

Long., 1 m. 08 cent.; larg., 54 cent.



93

13000 93 — Secrétaire en bois de placage satiné, enrichi de bronzes ciselés et dorés. Époque Louis XVI.

Il ouvre à abattant placé entre deux portes inférieures et un tiroir supérieur; les pilastres sont arrondis et la partie postérieure des côtés est bombée; il pose sur petits pieds fuselés cannelés. L'intérieur comprend des casiers et six petits tiroirs.

L'ornementation en bronze ciselé et doré présente sur la face et les côtés des encadrements moulurés ceinturant une plate-bande sur les deux champs, avec, aux angles évidés, des petites rosaces; l'entrée de serrure de l'abattant, comprise dans un demi-cercle, figure une tête de femme pivotant sur une rosace rayonnante. La partie supérieure est ceinturée d'une baguette moulurée à fond sablé et le haut des pilastres orné de mascarons feuillagés avec graines.

Dessus de marbre gris veiné mouluré, ceinturé d'une galerie de cuivre ajourée.

Ce meuble ayant été placé sur un yacht, l'intérieur, ainsi que le dessus de marbre, ont été agencés pour maintenir tant sa stabilité que celle des objets qu'il pouvait porter ou contenir.

Haut., 1 m. 33 cent.; long., 78 cent.; larg., 36 cent. 1/2.

Reproduit, pl. XVII.

6.500 94 — Secrétaire en marqueterie de bois de couleur. Epoque Louis XVI.

Il ouvre à abattant placé au-dessus de deux portes et au-dessous d'un tiroir; les angles avec pans coupés à cannelures simulées.

Le décor présente dans des encadrements à filets, sur l'abattant, au-dessous d'une draperie, un carrelage sur lequel est posé un bureau portant deux vases fleuris et des livres; les deux portes sont ornées de vases garnis de fleurs; la partie supérieure est ceinturée d'une frise de fleurettes quadrilobées au centre d'un croisillon.

Les entrées de serrures sont en bronze doré.

Le dessus avec marbre brèche d'Alep.

Haut., 1 m. 41 cent.; long., 87 cent.; larg., 38 cent.

1.300 95 — PETITE TABLE en acajou. Époque Louis XVI.

De forme ovale, avec dessus de marbre blanc ceinturé de cuivre, elle ouvre à un tiroir dans la ceinture; elle pose sur pieds gaines réunis par une tablette d'entrejambe ceinturée d'une galerie de cuivre ajouré.

Long., 54 cent.; larg., 41 cent.

2.700 96 — PETITE TABLE-DESSERTE en acajou. Époque Louis XVI.

Le dessus, de forme rectangulaire, avec marbre blanc encastré présente, de chaque côté, deux parties ovales évidées avec double fond en métal argenté; elle ouvre, dans la ceinture, à un tiroir; les pieds, fuselés et cannelés, sont réunis par une tablette d'entrejambe.

Long., 57 cent; larg., 34 cent.

11.100 97 — CLAVECIN du XVIIIe siècle.

La décoration intérieure du couvercle présente un ensemble de sujets peints, de l'École française du XVIIIe siècle, tirés de la Mythologie. Au centre, dans les flots, Protée sur un dauphin se dirige vers la rive où se trouve Arion et les Muses. A gauche, Amphion est assis au pied d'un monument dont les pierres viennent d'elles-mêmes se placer les unes sur les autres, aux accords de son instrument à cordes.

A droite, aux sons mélodieux de sa cythare, Orphée charme les animaux féroces accourant vers lui.

Le dessus du couvercle et la ceinture, sur toutes ses faces, sont décorés de petites réserves allégoriques à jeux d'Amours parmi des rinceaux et des fleurs, d'époque postérieure.

La table d'harmonie est ornée de fleurs, animaux et volatiles.

Au-dessus du clavier, on lit : ANDREAS-RUCKERS-ME-FECIT-ANTVERPIAE.

Long., 2 m. 35 cent.; larg., 90 cent.

Pose sur un piétement en bois sculpté doré à décor de coquilles, rinceaux et feuillages, moderne.

TAPISSERIES

DES

GOBELINS, BEAUVAIS, AUBUSSON, BRUXELLES ET FLANDRES

DES XVIIE ET XVIIIE SIÈCLES

Suite de six tapisseries de Paris, du commencement du xviie siècle, des Ateliers du Faubourg Saint-Marcel[1], sous la direction de François de la Planche, faisant partie de la Tenture :

LES CHASSES DU ROI FRANÇOIS

d'après Laurent Guyot

16.500 98 — *Le Départ pour la chasse.*

Au centre, un cavalier, un faucon posé sur le poing, chevauche son coursier dressé sur ses deux pattes postérieures; à leur côté, deux limiers précèdent un valet de chien; au fond et à gauche, un paysage boisé.

Large bordure composée, sur chaque côté, de vases d'orfèvrerie d'où s'échappent des bouquets de fleurs et, dans les centres, des réserves avec deux Amours tenant un carquois et des palmes. Celles du haut et du bas présentent des corbeilles fleuries enrubannées dans des compartiments et deux cartouches centraux; le supérieur avec faucon enlevant une couronne, l'inférieur avec faucon rapportant la couronne. Aux angles, des têtes de bélier.

Haut., 3 m. 65 cent.; larg., 3 m. 95 cent.

1. Le premier atelier flamand installé par Henri IV, faubourg Saint-Marcel, travaillait en haute lisse sous la direction de Marc de Comans et du fameux Van Planken, dont le nom francisé devint François de la Planche. Cet atelier précéda immédiatement nos Gobelins. Il exerça une influence considérable sur l'art de la tapisserie.

17500 99 — *La Chasse au canard.* (Première vue.)

Dans un paysage boisé avec rivière et pont, à gauche, un chasseur à l'affût s'apprête à tirer les canards ; derrière lui, un valet tient les rênes d'un cheval ; au centre, un griffon ; à droite, un autre valet est en train de charger un fusil.
Même bordure que la tapisserie précédente.

Haut., 3 m. 60 cent. ; larg., 3 m. 90 cent.

56.000 100 — *La Chasse au canard.* (Deuxième vue.)

Dans un paysage avec étang et vue de ville, au fond, un chien rapporte un canard à un des deux cavaliers figurant sur la gauche ; à droite, un fauconnier, à pied, tient sur le poing l'oiseau chaperonné ; plus en arrière, accroupi parmi les joncs, au pied d'un arbre, un chasseur met en joue un canard qui s'envole.
Même bordure que les tapisseries précédentes.

Haut., 3 m. 97 cent. ; larg., 4 m. 60 cent.

26.000 101 — *La Chasse au héron.* (Première vue.)

Dans un paysage boisé, avec fond de paysage et château, coule une rivière. Au centre, un chasseur agenouillé va saisir une perdrix qu'un faucon a apporté à terre, tandis qu'un fauconnier empêche un chien d'approcher. A droite, deux cavaliers, un homme et une femme, regardent les faucons qui fondent sur des hérons. Au second plan, suivi d'un chien, un autre fauconnier présente le leurre pour rappeler son faucon. Près de la rivière, un cavalier tend le bras dans la direction d'un pont à créneaux.
Même bordure que les tapisseries précédentes.

Haut., 3 m. 75 cent. ; larg., 5 m. 20 cent.

Reproduite, pl. XVIII.



101



102

39.000 102 — *La Chasse au héron.* (Deuxième vue.)

Sur un fond de paysage avec rivière et pont, au premier plan, un valet de pied, le chapeau à la main, présente à deux nobles personnages, venant d'une allée plantée d'arbres sur la gauche, un héron qui vient d'être tué. Au second plan, des chasseurs assistent au combat d'un faucon et d'un héron.
Même bordure que les tapisseries précédentes.

Haut., 3 m. 75 cent.; larg., 3 m. 43 cent.

Reproduite, pl. XIX.

15.200 103 — *La Chasse à la perdrix.*

Dans un paysage vallonné, au premier plan, à gauche, un cavalier accompagné d'un valet portant sur l'épaule un fusil et, dans la main, des perdrix; des chiens accouplés les précèdent. Au second plan, un cavalier et un valet traînent un filet dans lequel seront prises les perdrix. A droite, à l'arrière-plan, deux chasseurs se dirigent vers eux.
Même bordure que les tapisseries précédentes.

Haut., 3 m. 73 cent.; larg., 3 m. 43 cent.

Cf. : M. Fenaille. État général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Les Ateliers Parisiens au XVIIe siècle (1601-1662), p. 241 et suivantes, où l'auteur déclare : « La tenture la plus complète qui soit parvenue jusqu'à nous est celle que possède Monsieur Gaston Menier. »

Cinq de ces tapisseries ont figuré à l'Exposition des Tapisseries des Ateliers de Paris à la Manufacture des Gobelins, à Paris, 15 mai-1er juillet 1930, n°s 25 à 29 du catalogue.

SUITE DE TROIS TAPISSERIES de la Manufacture Royale des Gobelins, de l'époque Louis XIV, de la Tenture :

LES ÉLÉMENTS

d'après CHARLES LE BRUN

104 — *Le Feu.*

115.000 à 106

Dans une des îles Eoliennes, à droite, Vulcain et les Cyclopes, devant une caverne, forgent des armures et des armes. A gauche, un vase est renversé contre la roue d'un canon, près duquel se trouve un baril de poudre. En apothéose, au centre, dans des nuages, Jupiter tient un bouclier, ayant près de lui Vénus et un char romain. Entre eux, un Amour et un aigle. En haut, à droite, un trophée d'armes est suspendu par des chaînes. Au premier plan, à terre, des accessoires guerriers.

Bordure composée de fleurs et de nœuds de ruban.

Haut., 3 m. 15 cent.; larg., 4 m. 35 cent.

Reproduite, pl. XX.

105 — *L'Eau.*

Au centre de la composition, parmi les vagues de la mer, Neptune et Thétis sont assis sur un char tiré par des chevaux marins; Neptune tient son trident et Thétis un bouclier. A droite, se dresse l'avant d'un navire dissimulé en partie par un tertre et deux troncs d'arbre. A gauche, un rocher au pied duquel deux Tritons nagent dans les flots. Le premier plan est jonché d'une quantité de poissons, coquillages, crustacés et autres mollusques.

Même bordure que la tapisserie précédente.

Haut., 3 m. 15 cent.; larg., 5 m. 20 cent.

Reproduite, pl. XXI.



104



105



106

106 — *La Terre.*

Assises sur un char, devant lequel sont couchés un lion et un ours, Cybèle et Cérès soutiennent un bouclier.

A gauche, deux grands arbres.

A droite, un socle rond sur lequel Cérès est accoudée.

Au premier plan, à terre, sont posés des instruments aratoires et des légumes.

Fond de prairie.

Même bordure que les tapisseries précédentes.

Haut., 3 m. 15 cent. ; larg., 3 m. 55 cent.

Reproduite, pl. XXII.

Cf. : M. Fenaille. État général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Période Louis XIV (1662-1699), p. 53.

Suite de quatre tapisseries de la Manufacture Royale des Gobelins, de la fin du XVII[e] siècle, de la Tenture :

LES MOIS LUCAS

d'après une ancienne tenture de la Couronne attribuée à Lucas de Leyde

107 – *Mai. — Le Tir à l'arc.*

440.000 à 110

A gauche, des personnages regardent une dame, vue de dos, tournée vers la droite, assise sur un mulet richement caparaçonné. A côté d'elle, à cheval, un seigneur porte de la main gauche, levée, un rameau. Devant eux, un homme, le carquois au dos et l'arc à la main, se tient près d'une femme. Au second plan, un couple galant est assis près d'un joueur de flûte et d'un tambourinaire. A l'arrière-plan, des cavaliers s'estompent dans la frondaison.

Cette pièce ne comprend que la partie gauche de la composition.

La bordure, première de la série des cinq, copiée sur la tenture originale de Bruxelles, est composée de fleurs, fruits, oiseaux et masques séparés par des médaillons présentant, sur les côtés et aux angles supérieurs, des bustes de femmes et d'hommes casqués. En haut, au centre, le signe du zodiaque : *Les Gémeaux* et l'inscription : MAIVS. Les angles inférieurs à décor de jeux d'enfants.

Haut., 3 m. 05 cent.; larg., 2 mètres.

Reproduite, pl. XXIII.


MAIVS
I·S



108



109

108 — *Juin. — La Tonte des moutons.*

Au premier plan, à droite, une femme assise, ayant sur ses genoux un mouton qu'elle vient de tondre, met la laine dans un panier; devant elle, deux enfants lui montrent un paysan portant un autre mouton prêt à être tondu par une fermière tenant des ciseaux. A gauche, un couple de villageois s'avance, portant le repas des travailleurs. A l'arrière-plan, des personnages lavent la laine dans une rivière à droite. Au centre, des chars attelés sont chargés de laine. Fond de paysage et d'habitations.

Bordure de même inspiration que celle de la tapisserie précédente, mais en plus, un médaillon central en bas. Le cartouche du centre, en haut, présentant le signe du Zodiaque : *Le Cancer* et l'inscription : IVNIVS.

Haut., 3 m. 07 cent.; larg., 3 m. 65 cent.

Reproduite, pl. XXIV.

109 — *Juillet. — La Chasse au faucon.*

Au centre, près d'une pièce d'eau, une dame, vue de face, est assise sur un cheval; elle tient sur sa main gauche un faucon. Près d'elle, un cavalier jette en l'air le leurre pour rappeler son faucon. Au premier plan, près de deux chiens, un écuyer tient d'une main une baguette et de l'autre plusieurs perdrix. A sa droite, deux valets courent, porteurs chacun d'un bâton sur l'épaule. A gauche, des enfants se baignent et, à l'arrière-plan, des paysans se livrent aux divers travaux de la moisson.

Bordure de même inspiration que celle de la tapisserie précédente. Le cartouche du centre, en haut, présentant le signe du Zodiaque : *Le Lion* et l'inscription : IVLIVS.

Haut., 3 m. 05 cent; larg., 3 m. 97 cent.

Reproduite, pl. XXV.

110 — *Août. — La Paye des Moissonneurs.*

Au centre, une fermière est assise près d'un arbre; son mari, appuyé sur un bâton, près d'elle, paye un moissonneur. A leur côté, deux enfants regardent attentivement la scène. A droite, un homme compte, sur un tronc d'arbre, des pièces de monnaie, qu'une femme a sorties d'un sac qu'elle tient dans la main. A gauche, deux personnages discutent. A l'arrière-plan, des moissonneurs fauchent, lient les gerbes, les chargent sur des voitures et les rentrent à la ferme.

Bordure de même inspiration que celle de la tapisserie précédente. Le cartouche du centre, en haut, présentant le signe du Zodiaque : *La Vierge* et l'inscription : AOVST.

Haut., 3 m. 09 cent.; larg., 3 m. 43 cent.

Reproduite, pl. XXVI.

Cf. : M. Fenaille. État général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Période Louis XIV (1662-1699), p. 337 et suiv.



110



111

Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, de l'époque Louis XIV. Douzième pièce (Décembre) de la Tenture :

LES MOIS OU MAISONS ROYALES

d'après Charles Le Brun

175.000 111 — *Château de Monceaux ou le Roy à la chasse.*

En avant des taillis qui s'étendent devant le château, un sanglier venant de la gauche est coiffé par les chiens; les cavaliers suivent de près.

A droite, un riche tapis, soulevé par deux valets de pied en livrée, retombe sur la balustrade contre laquelle est appuyée une contrebasse; au centre, un violon est posé sur un cahier de musique.

Au premier plan, trois grands oiseaux.

Les côtés sont ornés, chacun, d'une colonne enguirlandée de feuillages et fruits se réunissant en haut pour former draperie avec médaillon central présentant un signe du zodiaque : le Capricorne.

Bordure formant cadre à torsade de feuilles d'acanthe et de fleurs avec agrafes aux angles. Deux cartouches ornent les centres, celui du haut est vide, celui du bas porte l'inscription : CHASTEAU DE MONCEAUX.

Cette pièce, tissée en basse lisse, laine et soie, est signée, en bas à droite : I. D. L. CROX (*Jean de la Croix*).

Haut., 3 m. 20 cent.; larg., 3 m. 35 cent.

Cf. : M. Fenaille. État général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Période Louis XIV (1662-1699), p. 128 et suiv.

Reproduite, pl. XXVII.

Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, de l'époque Louis XV, de la Tenture :

LES PORTIÈRES DES DIEUX

d'après Audran le Jeune

46.000

112 — *Bacchus ou l'Automne.*

Cette troisième pièce de la tenture, à fond jaune uni, est le second modèle et a été tissée dans l'Atelier de *G. Cozette*, dont elle porte la signature en bas, à droite.

Au centre, au-dessous du portique, Bacchus jeune, assis sur des nuages, les cheveux parés de feuillages, le torse et les jambes nus, est drapé dans une peau de tigre ; il tient de la main droite une coupe et sa main gauche, plus élevée, s'appuie sur son thyrse légèrement incliné. Il est tourné du côté d'un enfant qui est à sa gauche, lequel mord dans une grappe et paraît avoir la main droite appuyée sur le thyrse.

Au-dessous de Bacchus, une fontaine de vin est surmontée d'un grand vase et de deux buires.

De chaque côté de la fontaine, sur fond rose, se tient un jeune satyre, l'un présente une grappe à une panthère, l'autre, avec même fauve à ses pieds, joue des cymbales.

Sur les consoles, deux grands vases d'orfèvrerie ; à droite, une civette se dresse sur ses pattes de derrière et, à gauche, se trouve un rat musqué ou une marmotte.

Au-dessus du portique, des pampres et des raisins, les angles avec deux perroquets et, au centre, le signe du Scorpion. De chaque côté des colonnes, au milieu des accessoires suspendus, deux tableaux présentent, à droite, le signe du Sagittaire et, à gauche, le signe des Balances.

Bordure cadre à quadrillés avec fleurettes sur fond bleu, les angles à coquilles et rinceaux.

Haut., 3 m. 55 cent. ; larg., 2 m. 45 cent.

Collection Dreyfus de Gonzalès. Vente à Paris, 1er au 4 juin 1896.

Cf. : M. Fenaille. État général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Période du XVIIIe siècle (première partie, 1699-1736), p. 1 et suiv.

Reproduite, pl. XXVIII.


G. cozette



85.000 113 — TAPIS en tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, de l'époque Régence.

Il est décoré, au centre, d'une rosace ovale sur fond crème composée d'entrelacs fleuris et encadrée de godrons avec agrafes.

Alentour, des guirlandes de fleurs sur contrefond jaune.

L'entourage, formant bordure, présente une moulure contournée et des rinceaux feuillagés avec écoinçons aux angles, lesquels sont ornés d'une couronne de roses, d'entrelacs et de feuilles d'acanthe; dans deux centres, s'inscrit une armoirie entourée de fleurs et volutes.

3 m. 97 cent. × 2 m. 18 cent.

Reproduit, pl. XXIX.

Suite de quatre tapisseries de la Manufacture Royale de Beauvais, de l'époque Louis XV, d'après des cartons de François Boucher, exécutées sous la direction de Besnier et Oudry, de la Tenture :

LES FÊTES ITALIENNES
ou *FÊTES DE VILLAGE A L'ITALIENNE*

114 – *La Bohémienne et la Pêcheuse.*

230.000 à 117

Des personnages sont réunis dans un parc dont le fond est limité par des ruines avec vase et Terme. Au premier plan, à droite, une bergère tend la main à une bohémienne qui va lui dire la bonne aventure. Au centre, un petit prince tient une couronne de fleurs au-dessus de la tête d'une jeune femme assise à terre.

A gauche, au pied d'une fontaine surmontée de deux Amours, une pêcheuse, tenant sa ligne de la main droite, reçoit les compliments d'un galant allongé près d'elle ; à côté d'eux, contre un baquet, se trouvent un filet de pêche et des gerbes de blé.

Au premier plan, coule une rivière.

Signée, à droite, en bas : Besnier et Oudry.

Haut., 3 m. 40 cent. ; larg., 3 m. 05 cent.

Reproduite, pl. XXX.

115 – *La Curiosité.*

Au premier plan, au bas d'un escalier conduisant à la terrasse d'un château, cinq personnages sont réunis. A gauche, trois jeunes femmes, groupées autour de l'éventaire d'un marchand, discutent entre elles de l'achat de frivolités qui leur sont offertes. A droite, un jeune Savoyard est accoudé sur sa boîte à marmotte.

Haut., 3 m. 45 cent. ; larg., 1 m. 80 cent.

Reproduite, pl. XXXI.



114



116

115



116 — *La Danse.*

Dans l'allée d'un parc, dont le fond est limité par un treillage, trois jeunes filles et deux garçons se livrent aux plaisirs de la danse.

Au premier plan, à droite, sont posés à terre une ombrelle et un panier fleuri.

Haut., 3 m. 70 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

Reproduite, pl. XXXI.

117 — *La Collation.*

Au centre, près d'un vase ornemental en pierre contre le socle duquel est posé un fragment de sculpture à tête de faune, un musicien joue de la flûte; il maintient, serrée contre sa poitrine, une cythare.

A droite, un personnage, tenant une corbeille de fruits, s'approche d'un groupe de jeunes filles.

A gauche, une mère avec ses deux enfants près d'elle, est assise à côté d'un pont de bois.

Au premier plan, des gerbes de blé sont posées près d'un tronc d'arbre.

Haut., 3 m. 40 cent.; larg., 1 m. 88 cent.

Reproduite, pl. XXXII.

Cf. : Jules Badin. La Manufacture de Tapisseries de Beauvais, depuis ses origines jusqu'à nos jours, p. 60.

Tapisserie de Bruxelles, du début du XVIIIe siècle, de la Tenture :

L'HISTOIRE DE MÉLÉAGRE

d'après Charles Le Brun

30.000 118 — *La Chasse du sanglier de Calydon.*

Dans un des paysages boisés d'Étolie, sont réunis les principaux personnages illustrant la légende.

Au centre, le sanglier divin, suscité par Artémis pour se venger du roi Œnée qui l'avait gravement offensée, est attaqué par les chasseurs et de nombreux chiens.

A gauche, Atalante, tenant son arc, vient de décocher une flèche qui atteint le monstre au dos. En avant, Méléagre, avec sa lance qu'il tient des deux mains, s'apprête à achever l'animal.

Au second plan, Castor, chevauchant son cheval blanc, va, de son sabre, frapper le sanglier ; près de lui, Pollux tient une lance.

A terre, Pelée est penché sur le corps de son beau-frère qu'il vient de tuer accidentellement.

Bordure composée d'attributs, brûle-parfums, fleurs, fruits variés, carquois et animaux.

Haut., 3 m. 75 cent. ; larg., 5 m. 75 cent.

Cette tapisserie fait partie de la suite exécutée aux Gobelins et qui fut aussi tissée à Bruxelles. *Cf.* : Fenaille. État général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Période Louis XIV (1662-1669), p. 33 et suiv.

Reproduite, pl. XXXIII.



118



noted

34.000 119 — TAPIS en tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson, de l'époque Louis XVI.

Le centre est décoré d'une rosace feuillagée sur fond marron dans un entourage de rinceaux et de guirlandes de fleurs.
Sur deux côtés, des volatiles sont perchés au-dessus de deux bandeaux à fond bleu chargés de petites rosaces.
Bordure cadre à fleurettes séparées par des agrafes.

2 m. 50 cent. × 1 m. 70 cent.

Reproduit, pl. XXXIV.

Suite de deux tapisseries des Flandres, du XVIIe siècle, de la Tenture :

L'HISTOIRE DE MOÏSE

20.500 120 — *Le Passage de la Mer Rouge.*

A gauche, Moïse, debout, lève sa baguette, qu'il tient de sa main droite, pour commander à la mer de se refermer et d'engloutir l'armée du Pharaon.

Derrière lui, les Hébreux, qui viennent de traverser, se dirigent vers la Terre promise porteurs d'objets précieux.

A l'arrière-plan, une colline boisée avec châteaux.

Large bordure chargée de feuillages, fruits, animaux et volatiles.

Haut., 3 m. 70 cent.; larg., 5 m. 10 cent.

Reproduite, pl. XXXV.

15.200 121 — *Le Veau d'or.*

Au centre de la composition, le Veau d'or, posé sur un piédestal, est entouré à gauche, de personnages manifestant leur joie dans des attitudes diverses ; à droite, d'autres adorateurs sont prosternés les bras tendus vers leur idole.

A l'arrière-plan, à gauche, se dressent les tentes d'un camp; à droite, Moïse brise les Tables de la Loi.

Même bordure que la tapisserie précédente.

Haut., 3 m. 70 cent. ; larg., 4 m. 95 cent.

Reproduite, pl. XXXVI.



120



121

44000 122 — **TAPISSERIE de la Manufacture Royale des Gobelins, du début du XVIIIe siècle, présentant une scène tirée de La Jérusalem délivrée, d'après LOUIS DE BOULOGNE : *Renaud et Armide.***

Dans un jardin, dont le fond est fermé par une suite d'arcades, au centre, Renaud est étendu et s'appuie sur les genoux d'Armide lui présentant un miroir. A gauche, près de la bordure d'un bassin, se tiennent deux Amours dont un bande son arc. A droite, de nombreux Amours décorent le bouclier et l'épée de Renaud, portent une corbeille fleurie, tiennent une lance au haut de laquelle se trouvent un arc et un carquois et présentent, au-dessus d'Armide, une torche enflammée. Sur la branche d'un arbre, à droite, deux paons sont perchés. Au second plan, au centre d'une pièce d'eau, la Fontaine du Rire : deux nymphes nues et, derrière la balustrade d'une arcade, les chevaliers danois.

Haut., 3 mètres ; larg., 3 m. 92 cent.

Cf. : M. FENAILLE. État général des Tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Période Louis XIV (1662-1699), p. 419-420 et Période du XVIIIe siècle (1699-1736), p. 121 et suivantes : Tenture des Métamorphoses d'après plusieurs peintres (1704-1714).

17000 123 — **TAPISSERIE de la Manufacture Royale des Gobelins, du début du XVIIIe siècle, présentant une scène tirée de la Mythologie : *Le Sommeil d'Endymion.***

Dans un paysage boisé du Mont Latmos, le petit-fils de Jupiter, assis, dort d'un sommeil perpétuel. A ses côtés, l'enlaçant de ses bras, Séléné, déesse de la Lune, vient, comme chaque soir, dérober un baiser au beau berger de Carie. A l'arrière-plan, sur des nuages, on aperçoit le char, attelé de deux biches, que prendra Diane après sa visite.

Haut., 2 m. 38 cent.; larg., 2 m. 19 cent.

Cf. : M. FENAILLE. Voir *supra*, n° 122.

16.000 124 — **Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, du début du XVIIIe siècle, présentant une scène tirée de la Mythologie :** ***Acis et Galatée.***

A gauche, assis au pied d'un arbre, le berger Acis enlace d'un bras la néréide Galatée étendue près de lui. Tous deux regardent vers une caverne creusée dans la roche, en haut et à droite, d'où sort le Cyclope Polyphème qui, indigné de ne pas être préféré par la Nymphe va, dans sa fureur, lancer le bloc de rocher qui écrasera Acis. Au centre, au second plan, une rivière coule en cascade.

Haut., 2 m. 95 cent.; larg., 1 m. 48 cent.

Cf. : M. Fenaille. Voir *supra*, n° 122.

19000 125 — **Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, du début du XVIIIe siècle, présentant une scène tirée de la Mythologie :** ***Jupiter sous les traits de Diane surprend le sommeil de Callisto.***

Dans un paysage boisé, la fille de Lycaon, légèrement drapée, est allongée sur un tertre, le haut du corps reposant près d'un arbre. A gauche, Jupiter sous la forme de Diane, accompagné de trois chiens, contemple Callisto endormie. Au premier plan, des roseaux et des plantes fleuries.

Haut., 2 m. 98 cent.; larg., 1 m. 55 cent.

Cf. : M. Fenaille. Voir *supra*, n° 122.

23.100 126 — **Tapisserie des Flandres, du XVIIIe siècle, d'après David Teniers.**

Elle présente une kermesse.

Dans un paysage avec grands arbres et habitation à l'arrière-plan, à droite, de nombreux personnages sont réunis ; ils regardent des danseurs faisant une ronde au centre de la composition ; à gauche, un joueur de biniou est juché sur son tonneau ; près de lui, plus en arrière, des personnages sont attablés et, au premier plan, se trouvent un banc et des ustensiles variés.

En bas, à droite, dans le liséré, la marque : *V. Leyniers.*

Haut., 2 m. 77 cent.; larg., 2 m. 13 cent.

TAPIS

13500 127 — Grand tapis en tissu imitant la Savonnerie. XIX[e] siècle.

Il est décoré, au centre, d'une rosace ovale contournée sur fond jaune, entourée de rinceaux feuillagés sur fond vert d'eau.

Sur deux côtés, des têtes de cerfs sont surmontées de croissants.

Aux angles, des attributs variés noués par des rubans.

Large bordure à fond bleu composée de guirlandes de fleurs, vases et cornes fleuris aux angles; deux centres sont ornés de médaillons avec volatiles.

8 m. 40 cent. × 4 m. 50 cent.

ACHEVÉ D'IMPRIMER

SUR LES PRESSES

DE A. LAHURE, A PARIS

OCTOBRE 1936